



ISSN 1958-5160

ISSN en ligne 2260-5029

L'influence des facteurs externes à la langue sur les choix linguistiques des étudiants en Master 1 du département de français à l'Université d'El-Oued

Mounir Miloudi

Université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued, Algérie

miloudi-mounir@univ-eloued.dz

<https://orcid.org/0000-0002-0227-4895>

Reçu le 24-08-2022 / Évalué le 30-09-2022 / Accepté le 20-10-2022

Résumé

Le présent article met en évidence les facteurs externes à la langue en tant que facteurs d'influence importants sur les pratiques langagières des étudiants de français en Master 1 à l'Université d'El-Oued, notamment dans leur milieu étudiant. Cette étude s'inscrit dans le cadre d'un travail sociodidactique postdoctoral en voie d'accomplissement. Nous voulons également mettre l'accent sur les représentations que se fait cette catégorie d'étudiants sur les langues en présence dans le contexte social des étudiants. Nous ambitionnons pareillement via cette contribution de répondre à la question nodale suivante : quels sont les facteurs qui impactent les choix linguistiques de ces étudiants ? Une étude longitudinale basée sur les biographies langagières du public enquêté nous a montré qu'une armada de facteurs influence la structuration de leurs pratiques langagières.

Mots-clés : conjonctures sociolinguistiques, facteurs d'influence, pratiques langagières, université d'El-Oued

تأثير العوامل الخارجية عن اللغة في الخيارات اللغوية لطلبة الماستر في قسم اللغة الفرنسية بجامعة الوادي

المخلص

يسلط هذا المقال الضوء على العوامل الخارجية عن اللغة كعوامل تأثير مهمة على الممارسات اللغوية لطلبة السنة الأولى ماستر يقسم اللغة الفرنسية بجامعة الوادي، خاصة في وسطهم الطلابي. تندرج هذه الدراسة ضمن عمل اجتماعي تعليمي لما بعد الدكتوراه قيد الإنجاز. نريد أن نبرز التمثيلات اللغوية للغات الموجودة في السياق الاجتماعي للطلبة. نطمح من خلال مساهمتنا هذه الإجابة عن السؤال الرئيس التالي: ما هي العوامل المؤثرة في الاختيارات اللغوية لهؤلاء الطلبة؟ دراسة طولية تستند للسير اللغوية للفئة موضوع التحقيق، أظهرت لنا أرمدة من العوامل المؤثرة في بناء ممارساتهم اللغوية.

الكلمات المفتاحية: عوامل إجتماعية لغوية- عوامل تأثير - ممارسات لغوية - جامعة الوادي.

The influence of factors external to the language on the linguistic choices of Master 1 students in the French department at the University of El-Oued

Abstract

This article highlights the external factors to language as important influences on the language practices of students of French language in Master 1 at the University

of El-Oued, particularly in their student environment. This work is part of a socio-didactic post-doctoral work in progress. Also, we want to focus on the representations that this category of students has of the languages present in the social context of the students. Similarly, we aim to answer the nodal question: what factors impact on the language choices of these students? A longitudinal study based on the language biographies of the surveyed public showed us that an armada of factors influence the structuring of their language practices.

Keywords: sociolinguistic conjunctures, factors of influence, language practices, University of El-Oued

1. Pistes vers l'enquête

La coexistence de plusieurs langues dans un milieu ne reflète qu'un plurilinguisme de la communauté. Ce phénomène cosmopolite connu de tous est partout car toutes les sociétés du monde possèdent plus d'un code linguistique. L'Algérie n'est pas dans le courant inverse de ce qui se passe dans le monde notamment à l'ère d'une mondialisation et d'une numérisation caractérisées essentiellement par une pluralité linguistique colossale. L'Algérie représente dans ce contexte un pays plurilingue par excellence.

Nous tentons dans la présente étude de détecter la multitude de facteurs d'influence sur les choix linguistiques des étudiants en Master 1 du département de français de l'université d'El-Oued. Une telle problématique se subdivise en trois questions subsidiaires : Primo, quelles sont les représentations des étudiants de Master 1 à l'égard des langues en présence dans leur contexte social? Secundo, de quelle manière elles transforment les pratiques langagières de ces étudiants ? Tertio, pour quelle raison le contact des langues se présente dans les pratiques langagières des étudiants en question ?

Pour répondre à ces questions, nous sommes parti de l'hypothèse générale qui stipule que la langue française occupe une place primordiale dans le répertoire langagier des étudiants étant donné que le français est la langue de scolarisation au sein du département. Cette hypothèse se subdivise à son tour en trois autres hypothèses partielles : tout d'abord, le français, en tant que langue d'enseignement, est favorisé au détriment d'autres langues en présence malgré le recours aux autres codes dans le quotidien des étudiants. Par la suite, les pratiques langagières des étudiants sont converties par la manifestation de nombreux phénomènes sociolinguistiques. Enfin, l'insécurité linguistique chez un nombre important d'étudiants permet l'apparition de ces phénomènes.

2. Considérations sociodidactiques

Afin que nous puissions mettre en relief ces facteurs et atteindre notre objectif, il convient de commencer par cerner le cadre conceptuel mis en jeu, auquel se rapporte cette étude scientifique.

Nous qualifions phénomène de « contact des langues » toute situation dans laquelle, pour des raisons sociologiques ou géographiques, deux ou plusieurs langues sont parlées par un individu ou par une communauté. Dans l'espace de notre recherche, à savoir le milieu universitaire, nous trouvons plusieurs langues en présence, en l'occurrence, l'arabe dialectal, l'arabe classique, le tamazight, le français, l'espagnol, le turc, etc.

Ce phénomène est également la conséquence dictée par une conjoncture particulière notamment les échanges, les rencontres, les voisinages, etc. entre les populations sur les différents plans culturels, historiques, politiques, économiques, etc. Le contact des langues s'impose en milieu plurilingue et laisse les effets sur les langues en présence (Blanchet, 2018 : 157).

3. Considérations méthodo-opérationnelles

Dans l'intention de vérifier nos hypothèses, nous avons choisi les techniques idoines pour dénicher les représentations du public en nous appuyant sur les données relevées par le procédé d'enquête de la biographie langagière auprès d'un échantillon de 95 étudiants¹ issus des trois dernières promotions de Master 1. Nous avons opté pour une collecte de courriels portant sur les langues croisées dans la vie de tous les jours par l'étudiant concerné en lui donnant toute la liberté de rédiger ce support graphique. Nous noterons à chaque fois quels éléments de réponses ces biographies permettent d'apporter à nos questionnements. Par définition, cet outil d'investigation est un genre d'écrit ayant pour objet l'histoire de vies privées relative aux langues parlées ou croisées par l'individu. Il s'agit d'une collection généralement calligraphiée, des éléments d'un parcours de vie associés à des pratiques langagières. Cet outil trouve ses origines dans l'approche bibliographique en sociologie (Rispaïl, 2017 :17).

Selon la même sociodidacticienne, la biographie langagière permet de reproduire tout le cursus préscolaire, écolier, collégien, lycéen, étudiantin et professionnel de l'individu à l'égard des langues. Le plan informel est également inclus. « La biographie langagière permet de relater son parcours de vie au regard des langues [...] apprises, pratiquées, côtoyées. » (Rispaïl, op.cit. : 18).

Cette technique met l'accent sur les liens affectifs et identitaires avec les langues connues et leurs usages tout en prenant en considération les différents éléments qui entrent en jeu (les détails de la configuration sociolinguistique individuelle du locuteur). Elle fait partie des outils principaux de la didactique du plurilinguisme. Elle repose sur la disposition de l'individu à exposer les éléments spécifiques et marque son expérience sur le plan linguistique et culturel. Elle devient l'un des outils novateurs mis en œuvre dans le cadre des approches préconisées en didactique des langues (Molinié, 2006).

Un peu délicat, dynamique cependant, l'ordre chronologique n'est pas intéressant dans les biographies langagières des enquêtés. C'est au chercheur de découvrir les passerelles entre les histoires et les pratiques langagières comme le souligne ce passage :

Elle est nécessairement complexe, dynamique, car elle ne se transforme pas selon les étapes de vie de la personne. Elle permet au sociolinguiste de mettre en lien les histoires et les pratiques plurilingues, qu'elles soient individuelles ou collectives. Elle éclaire pour les didacticiens des langues, les parcours et les stratégies d'apprentissage (Rispaïl : op.cit., 18).

Elle est également adaptable à la médiation culturelle, à des situations de contacts de langues et de cultures. Elle permet de détecter des facteurs de la « réalité » en relation avec les pratiques langagières, d'étudier les stigmatisations, les rapports de force, de mettre en exergue les différentes attitudes de bienveillance et de maltraitance linguistique, à l'image des situations formelles.

Nous inscrivons notre démarche dans un angle de vision sociodidactique, cette dernière se situant au carrefour des chemins connexes émanant de la didactique et la sociolinguistique. Elle s'intéresse aux contextes et modes d'interprétation de la situation d'enseignement-apprentissage.

Nous avons transmis un courrier électronique contenant la trame de la biographie langagière aux étudiants de Master 1 du département de français de l'Université d'El-Oued de trois promotions différentes. Toute la liberté a été donnée aux étudiants pour rédiger ce qu'ils veulent. Nous avons collecté 95 réponses. Cela a également permis de recueillir les données d'environ 70% du public visé. Le texte intégral de la trame de ladite biographie langagière est le suivant :

Dans le cadre d'une étude académique que nous faisons, nous vous prions de bien vouloir nous écrire votre biographie langagière, autrement dit, votre histoire de vie personnelle portant sur les langues parlées ou croisées dans votre vie socioprofessionnelle ou privée (à la maison, au travail, dans la rue, à l'école, au

collège, au lycée, à l'université, etc.). Votre relation avec lesdites langues nous intéresse. L'ordre chronologique n'est pas intéressant dans ce contexte. Vous nous donnez des informations que vous êtes seul(e) à connaître mais qui sont très importantes pour nous. Nous vous garantissons l'anonymat total de votre production. Nous vous remercions d'avance de votre entière collaboration. Bien cordialement.

Quant aux formules d'analyse des extraits du corpus en question, nous avons pris en considération la pertinence d'interprétation. Nous avons pareillement opté pour une analyse à dominante thématique transversale aux représentations graphiques des étudiants enquêtés. Cette approche est fondée sur l'ensemble du discours des informateurs. Cette dissection nous semble en adéquation avec nos questionnements posés au départ. Nous avons fait le repérage des propos abordés dans lesdites biographies langagières en faisant référence aux travaux de Paillé et Muchielli selon qui : « Les thèmes sont identifiés et notés au fur et à mesure de la lecture du texte puis regroupés et fusionnés au besoin, et finalement hiérarchisés sous la forme des thèmes centraux regroupant des thèmes associés » (Paillé et al., 2012 :237).

Cette analyse thématique, selon le dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales, est la plus simple des analyses de contenu. Elle est essentiellement relative à la catégorisation et le repérage des thèmes dans un corpus donné. « C'est la plus simple des analyses de contenu. Elle consiste à repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets. Elle est donc une première forme de catégorisation appliquée à un corpus. » (Muchielli, 2002 : 259).

Notre dissection se base également sur le champ lexico-sémantique des signes linguistiques, particulièrement les signes de subjectivité et les indicateurs de jugement afin de discerner les attitudes et les représentations des étudiants de Master 1. Nous nous sommes servi de catégories de discours via une analyse verticale du discours des locuteurs, tout en faisant référence aux travaux effectués par Mourad Bektache (Bektache, 2018 :155). Ce croisement des méthodes d'analyse assure l'approfondissement et la crédibilité des résultats de l'enquête.

Une telle manipulation qualitative, selon les thèmes abordés par les enquêtés, nous aide à faire surgir le sens. Nous avons fait des rapprochements, des confrontations, et des mises en relations de données investiguées dans leur complexité, en tenant compte des travaux de Muchielli (Muchielli, op.cit. : 183).

Reste à dire que l'honnêteté scientifique et le respect des lecteurs de notre article nous ont obligé de transcrire fidèlement les propos des étudiants enquêtés tels qu'ils sont reçus dans notre boîte de réception électronique. Les extraits

mentionnés dans le présent article sont précédés de l'abréviation du mot extrait **Ext.**, les initiales de l'expression Biographie Langagière **B.L** et le numéro d'ordre.

4. Présentation du terrain d'enquête

Le département de français est l'un des 28 départements de l'Université d'El-Oued. Il n'a cessé de s'agrandir (Miloudi, 2020 :228), l'augmentation du nombre de ses étudiants d'année en année ne reflète que la tendance des universitaires de cette région vers ce choix linguistique.

5. Les représentations des langues croisées

Les étudiants de Master 1 ont opté pour une hétérogénéité de représentation quant aux langues croisées dans leur milieu. Nous avons pu détecter, en ce qui concerne les nominations des langues en présence, une dimension syntagmatique semblable qui comprend le nom de la langue et un complément de nom ou un nom et un adjectif estimatif ou péjoratif.

5.1. Le français

Pour les représentations d'étudiants de Master 1 enquêtés, le français est une langue étrangère (6), une langue de scolarisation (11), une langue compliquée (9), une langue de rêve (2), une langue facile (2), une langue magnifique (2), une langue nouvelle (4), une langue difficile (10), une langue du colonisateur (7), une langue dominante (7), une langue enthousiasmante (2), une langue complexe (2), une langue omniprésente (4), une langue qui menace l'identité nationale et sociale (2), une langue de trahison de la langue nationale (2), une langue de trahison du pays natal (5), un signe d'acculturation (2), une langue orpheline (1), un poste de travail (8), une langue de prestige (6).

Pour illustrer ces propos, nous citons les exemples suivants : **Ext. BL03** : « *Je suis née à El-Oued où l'apprentissage des langues étrangères est très difficile.* ». **Ext. BL62** : « *Le français m'impressionne.* » **Ext. BL04** : « *Le français était très compliqué.* ». **Ext. BL20** : « *Je n'ai pas aimé une langue comme le français. Je suis vraiment impressionnée par cette langue.* ». **Ext. BL53** : « *La langue française, est la langue que je préfère de toutes les langues du monde.* ».

5.2. L'anglais

Il s'agit d'une langue de rêve pour la majorité écrasante des étudiants. Pour le reste des étudiants, c'est une langue aimée, une langue très simple, une langue de communication dans le monde, etc. Nous nous contentons de ces extraits pour justifier ces représentations. **Ext. BL68** : « *L'anglais est très utile aujourd'hui,*

car c'est la langue de la science, elle me permet de m'ouvrir sur le monde ». **Ext. BL27 :** *« J'avais de bonnes notes en anglais mais je ne l'ai carrément pas aimé. J'ai toujours trouvé qu'elle manque de la finesse et de l'élégance qu'à la langue de Molière ».* **Ext. BL17 :** *« J'ai appris l'anglais comme beaucoup de monde, c'est une langue très simple et facile à parler ».*

5.3. L'arabe dialectal

Malgré la non-reconnaissance de l'arabe dialectal par le pouvoir politique, elle demeure partout dans la vie quotidienne des locuteurs algériens partout en Algérie. El-Oued ne fait pas l'exception. Les exemples ne nous manquent pas : la vie familiale et les échanges quotidiens des Algériens, la publicité, les médias, etc. Elle a un statut de langue vernaculaire. Elle représente la langue maternelle d'un nombre considérable de notre échantillon (65 %), la première langue (10%), la langue véhiculaire (15%), la langue officielle (10%). Cette enquête illustre ce propos ainsi : **Ext. BL63 :** *« Á l'université, le public ne parle que l'arabe dialectal sauf quelques amies qui utilisent un français cassé ».*

5.4. L'arabe standard

La population d'El-Oued est très impactée par les principes de la culture religieuse (Nadjah, 1971 : 124). Ce qui engendre un attachement inconditionnel de ses habitants à la langue arabe et à la religion musulmane. Cela exerce sûrement un impact à l'égard du choix de la langue des étudiants.

L'arabe est donc étroitement maintenu dans la société de cette région. L'attachement de cette communauté à cette langue se justifie par leur attachement à l'Islam et ces textes saints. La population récente d'El-Oued est complètement arabophone, excepté quelques familles d'origine berbère qui ont immigré ces derniers temps dans la région (Miloudi : 2019,74). Elle se présente comme langue dominante (29), langue de l'école (14), langue maternelle (22), langue de l'Islam (17).

5.5. Le coréen

Selon les extraits, les films coréens sous titrés ont fait naître une nette tendance vers cette langue. Ce qui exerce un impact certain sur les choix linguistiques des étudiants de Master 1 au sein du département.

Ext. BL41 : *« J'ai envie d'apprendre la langue du Corée du Sud appelée la langue du Séoul parce que je suis influencée par les films et les chansons coréens ».* **Ext. BL45 :** *« J'avais l'habitude de regarder des séries coréenne et je me suis attachée à la culture coréenne. Mon rêve est de voyager au Corée ».* **Ext. BL25 :** *« En été,*

j'ai regardé des séries de télé en coréen, je me rendais compte que j'ai commencé à apprendre des mots en coréen et j'utilise ces mots avec ma sœur et une autre amie. J'étais très motivée pour maîtriser cette langue ».

5.6. Le tamazight

Selon les étudiants de Master 1, une nouvelle mise à jour de la politique linguistique du pays engendre à son tour une nouvelle vision valorisant cette langue ayant le statut officiel et national. Le tamazight est déjà intégré dans leur quotidien. Quant aux représentations qu'ils se font : il s'agit d'une langue régionale, langue de nos frères kabyles, etc. Le problème ne se pose pas pour son statut en Algérie. (Benaouda : 2017 : 82). **Ext. BL n° 27** : « *Quand on connaît qu'on est venu du sud, les gens de Tizirt nous parlent en arabe dialectal. Il faut noter que les gens là-bas manifestent beaucoup de joie quand on essaye nous aussi (par sympathie partagée) d'intégrer des mots kabyles dans nos paroles ».*

5.7. L'espagnol

Les fans des clubs espagnols de football ont inséré cette langue dans leur quotidien. Les extraits ultérieurs les montrent réellement : **Ext. BL25** : « *à 14 ans, j'étais fan de football et spécialement de l'équipe espagnole F.C Barcelone, donc j'ai décidé d'apprendre l'espagnol pour que je puisse interagir et commenter dans le forum officiel de l'équipe ».* Aller en mission professionnelle peut aussi impacter positivement les choix linguistiques de l'étudiant salarié à l'instar de **Ext. BL23** : « *En 2005, j'ai été désigné de la part du ministère pour poursuivre une formation en Espagne sur la dégustation de l'huile d'olive extra-vierge. C'était une formation en langue espagnole d'une durée de cinq mois. Cette formation technique m'a permis d'acquérir les bases de cette langue ».*

5.8. Le turc

Grâce aux feuilletons et films télévisés, la langue turque fait partie de la vie quotidienne d'un nombre important des étudiants comme le montrent ces extraits. **Ext. BL03** : « *Je suis en train d'apprendre la langue turque qui est ma langue favorite ».* **Ext. BL12** : « *J'ai le désir d'apprendre la langue Turque car je l'aimé à travers l'écoute des chansons turc ».* **Ext. BL18** : « *Après ma graduation, je déciderai de vivre une expérience différente et nouvelle qui était l'apprentissage de la langue turque c'est la raison pour laquelle j'ai choisi le turc parmi tant d'autres est la série turque ».* **Ext. BL68** : « *Ces dernières années, je suis impressionnée par la langue turque, j'aime beaucoup la façon dont ils vivent, leurs coutumes, leurs traditions. Leur langue est très proche de l'arabe ».* En ce qui concerne les représentations, les étudiants nomment cette langue ainsi : langue favorite, langue désirable, langue qui attire l'attention, etc.

5.9. L'allemand

Dans le cycle secondaire général et technologique en Algérie (cycle post-obligatoire) d'autres langues étrangères dites « langue étrangère 3 », sont introduites : elles sont obligatoires dans les filières « lettres/philosophie » et « langues étrangères ». Il s'agit de l'allemand et l'espagnol. L'italien, à partir de septembre 2013 (Ben Ramdane : 2014,8). Pour les étudiants sondés, cette langue allemande est nommée aussi langue difficile, langue lourde, langue amusante, etc. **Ext. BL07** : « *Au lycée, une autre langue apparaissait, c'est la langue allemande au premier elle me semblait difficile car elle se basait beaucoup plus sur la grammaire mais je la trouvais très amusante* ». **Ext. BL15** : « *J'ai appris aussi l'allemand malgré sa lourdeur* ». **Ext. BL42** : « *Je me suis intéressé à la langue allemande vu qu'elle est liée étroitement à la langue anglaise. Ma maîtrise de l'anglais m'a beaucoup aidé pour comprendre l'allemand* ».

6. L'intervention des facteurs extralinguistiques

Un repérage préalable des facteurs extralinguistiques a été réalisé. Nous avons regroupé les extraits des biographies langagières de nos enquêtés selon les thèmes abordés, en l'occurrence, la fréquentation des médias étrangers, l'origine géographique des parents, les modalités de formation à l'université, les communications sur les réseaux sociaux, le contexte social des étudiants, la motivation des étudiants, l'hostilité et la résistance du milieu social de l'étudiant, l'insécurité linguistique, la partie guidante de la situation d'enseignement-apprentissage, le support numérique et les nouvelles technologies, la langue-universitaire obligatoire, la politique linguistique familiale, la politique linguistique du pays, la finalité escomptée de l'apprentissage de la langue, les écoles coraniques, les voyages, les déplacements et les loisirs.

6.1. La fréquentation des médias étrangers

La fréquentation des médias étrangers exerce un impact sur la qualité des choix linguistiques (Miloudi, 2019 :115) surtout dans un milieu qui encourage ces penchants. Elle a des incidences directes et indirectes sur les pratiques langagières des étudiants universitaires. Ce passage souligne bel et bien ce propos : « *Les individus confrontés à l'usage de deux langues sont face aux forces de chaque langue, conduits à des options et décisions qui modifient leur comportement quotidien.* » (Breton, 2010 : 57). Cette fréquentation engendre pareillement l'intégration de l'étudiant téléspectateur au niveau linguistique supérieur. Cette influence paraît claire dans ces extraits. Les informatrices enquêtées maîtrisent involontairement plusieurs dialectes grâce aux médias. **Ext. BL01** : « *Je maîtrise presque toutes les dialectes et surtout le syrien parceque je vois des centaines de séries à la télévision* ». **Ext. BL27** : « *J'ai appris inconsciemment quelques langues arabes dialectales : égyptienne, syrienne, libanaise, tunisienne, etc. à travers les chansons et les feuilletons de leurs pays* ».

Pour passer leurs temps libres et pour se débarrasser des moments difficiles, les étudiants en Master 1 exploitent les émissions télévisées plurilingues pour comprendre les documentaires, les films, les séries, etc. et adopter d'autres attitudes linguistiques comme le montrent ces Extraits. **Ext. BL20** : « *À part le français, mon choix d'étude, j'ai essayé d'apprendre la langue coréenne en regardant les émissions, les séries et en écoutant la music* ». **Ext. BL37** : « *L'enseignement des langues tournait autour des banalités et des règles simples et superficielles dont la plupart étaient déjà apprises auparavant mais quand même j'étais toujours intéressée aux langues étrangères, alors je passais mon temps à regarder des films, des séries, des documentaires, etc.* ». **Ext. BL78** : « *J'adore la langue turque car elle est facile à apprendre. Le principal facteur qui m'a aidé à maîtriser la langue turque est le drame turc traduit* ».

Les médias constituent pareillement un support incontournable, quant à cet informateur, tout en illustrant son expérience avec l'arabe standard pour se documenter et écouter les textes sacrés liés à sa religion ou poursuivre ses hobbies. **Ext. BL27** : « *J'utilise souvent l'arabe standard surtout en écoutant les infos, le coran, les discours islamiques, politiques ou sportives sur la télévision ou sur le web* ».

Les films français télévisés constituent un bain linguistique riche pour apprendre et parler en français notamment dans un milieu éloigné de cette langue. L'extrait suivant met en évidence ce que nous venons d'avancer. **Ext. BL88** : « *On se rassemblait pour regarder le film de la soirée et la plupart du temps c'était un film français sans traduction. C'était un vrai plaisir d'entendre les acteurs et les actrices parlant en français* ». Les médias représentent selon cette informatrice, un support d'amélioration des compétences langagières. **Ext. BL54** : « *Je regarde les programmes et les émissions en français pour améliorer mes compétences* ».

6.2. L'origine géographique des parents

L'identification de l'ascendance géographique d'un sujet-parlant est possible à partir de sa production langagière enfermant certaines variables linguistiques qui qualifient un espace géographique déterminé. Cette origine détermine souvent leur choix linguistique. Si les parents sont originaires d'une région ayant un éloignement par rapport à la langue française (signalée ici à titre d'exemple), les enfants n'ont qu'à récolter cette répercussion négative sur leurs pratiques langagières en français (Miloudi, 2019 :152). Un taux élevé de parents originaires de la région d'El-Oued est constaté à l'issue de l'analyse des biographies langagières des étudiants de Master 1. Le soutien moral et matériel dépend de l'entourage très proche de l'étudiant qui reflète les attitudes positives et une certaine assurance chez l'étudiant

et vice-versa, quand la langue en question évoque un mauvais souvenir, chez les parents, lié aux conséquences de la domination coloniale, cela engendre une attitude négative chez leurs descendants. **Ext. BL01** : « *Mon père est de Constantine, ma mère est de Mila... avec mes parents je parle le dialecte constantinois et en dehors de la maison je parle le dialecte d'El-Oued* ».

6.3. Les modalités de formation à l'université

Le système de formation au sein du département de français d'El-Oued offre théoriquement une certaine maîtrise des pratiques langagières en français. Néanmoins, la situation sociolinguistique de la région n'offre pas un terrain fertile pour le transfert des acquis universitaires notamment linguistiques étant donné que les langues subissent le milieu dans lequel elles sont utilisées. Quand la langue n'est pas massivement omniprésente : radios, panneaux, télévisions, etc. sa vie au sein de la société est compromise. Elle est gênée et elle fonctionne de façon mauvaise.

La formation au sein de l'université doit répondre de façon incontestable et efficace aux attentes et aux besoins du lieu de travail escompté tout en valorisant l'usage des acquis de l'université au niveau du contexte extra-universitaire lors de la période post-universitaire, comme le souligne ce passage. « Il s'est très vite imposé comme une évidence que la formation devait permettre de réinvestir les acquis de la formation sur le lieu de travail, de façon la plus rapide et la plus efficace possible. » (Roegiers : 2001 :14). Ce lieu dans notre contexte représente les établissements scolaires. Il exige donc une formation universitaire de qualité en français pour garantir cette efficacité.

À travers les différents extraits, nous avons pu constater un écart au niveau de l'oral selon les informateurs. Pour ces derniers, la majorité des apprentissages sont donc basés sur l'écrit. Les séances réduites de l'oral constituent un dysfonctionnement pour eux. **Ext. BL01** : « *La situation change à l'université car il y a de l'oral, c'est le cauchemar pour moi et je pense pour tous mes collègues parce que nous sommes faibles* ». **Ext. BL31** : « *Je comprends très bien le français et j'écris sans difficultés mais j'ai du mal à m'exprimer oralement* ».

Cette informatrice revendique à son tour une augmentation des séances de l'oral au sein du département de français afin d'obtenir un temps suffisant de prise de parole. **Ext. BL31** : « *Un dernier souhait, nous consacrer plus de temps à l'oral, c'est plus rentable, nous offrir l'occasion de parler pendant les cours et non pas jouer le rôle de récepteur seulement* ».

Le nombre d'heures attribuées à la langue française, selon cette biographie langagière, est insuffisant dans les différents cycles en l'occurrence, primaire,

moyen et secondaire. De plus, il n'est pas utilisé à bon escient. Ce qui nourrit l'éloignement du bain linguistique de cette langue. Cette conjoncture a sûrement ses effets sur la qualité des choix linguistiques des étudiants. **Ext. BL31** : « *Le volume horaire consacré à l'apprentissage du français est insuffisant pour les différents cycles (horaire très restreint)* ».

La mémorisation des théories n'est pas tellement positivée par les informateurs suivants. Pour eux, c'est une survalorisation de l'écrit en détriment de l'oral. Elle est considérée comme une habitude dépassée par le public. **Ext. BL49** : « *À l'université, il y a beaucoup de mémorisation. Cette dernière est un vrai grand problème* ». **Ext. BL66** : « *À l'université, j'ai trouvé que les choses théoriques. Je suis désespérée.* » **Ext. BL08** : « *À l'université j'ai perdu ma motivation, j'ai trouvé que des méthodes plus anciennes, c'est pour cela jusqu'à maintenant je souffre de l'insécurité linguistique* ».

L'habitude de faire référence aux autres langues est très répandue selon cette informatrice. Il est inadmissible pour un enseignant universitaire de langue française qui assure l'enseignement-apprentissage des modules de langue. Ce phénomène du contact des langues exerce un retentissement sur les choix linguistiques de la partie guidée de la situation. **Ext. BL71** : « *L'alternance codique est souvent utilisée par les enseignants* ».

6.4. Les communications sur les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux attirent la majorité des étudiants. Cela s'explique par une nécessité due aux nouveautés caractérisées essentiellement par la prédisposition au monde virtuel et le clavardage. Cependant, les étudiants optent davantage pour l'utilisation de l'arabe en caractère latin et l'alternance codique abusive. Ces phénomènes dus au contact des langues croisées peuvent garantir l'intercompréhension entre les internautes n'ayant pas la même langue maternelle. **Ext. BL n° 30** : « *Les groupes Facebook qui se composent de plus de 60 membres qui parlent l'anglais, cela m'a donné l'envie d'apprendre l'anglais* ». **Ext. BL n° 38** : « *Je n'aime pas utiliser le français sur les réseaux sociaux parce que j'utilise toujours la langue arabe au mode dialectal* ». **Ext. BL n° 29** : « *Dans les réseaux sociaux, j'utilise l'anglais avec des gens qui la maîtrisent, l'arabe et le français ou le français cassé avec d'autres, un mélange plurilingue* ».

6.5. Le contexte social des étudiants

La sociolinguistique et la sociodidactique s'intéressent aussi à l'origine du sujet parlant, son rang social, son territoire géographique, son sexe, son appartenance politique et culturelle via le langage utilisé par ce dernier. Il est à rappeler qu'une

personne ne peut être considérée comme sujet parlant sans la société. Elle est le produit de la société à laquelle elle appartient. Inutile donc de nier cette appartenance dans les études sur les représentations. La contribution de l'entourage social de l'étudiant quant à l'évolution de la langue même est limpide selon Labov, comme il la souligne dans ce passage : « *L'aspect social de la langue s'étudie sur n'importe quel individu, mais l'aspect individuel ne s'observe que dans le contexte social* ».

L'influence du milieu est claire dans ces extraits. Le premier montre le détachement de toute langue étrangère dans le quotidien de l'informateur. Le deuxième concretise une rareté de l'utilisation de la langue française. Le troisième illustre le monolinguisme de l'intrafamilial chez quelques familles. Le quatrième met en évidence la résistance de ce contexte à l'égard de la langue française. Selon le même informateur, même à l'université, la place du français est réduite. La dernière informatrice indique la survalorisation de l'arabe dialectal au détriment de toute autre langue. **Ext. BL37** : « *Dans la rue, ou en faisant des activités de la vie quotidienne, je me détache de toute langue étrangère et je me contentais à parler le dialecte de la région* ». **Ext. BL50** : « *Je parle en français rarement avec ma famille et mes amies, mais j'ai de la chance de l'utiliser au boulot (enseignante dans une école privée)* ». **Ext. BL32** : « *Comme la plupart des personnes qui sont nées à Guémar, j'ai utilisé la langue arabe dialectal comme une langue maternelle, au loin que je me souviens je n'ai jamais entendu une autre langue dans mon environnement familial* ». **Ext. BL63** : « *Soit à l'université, soit dans la rue ou à la maison le français est presque absent. Le milieu ne nous aide pas. Bref, les arrières pensées (la majorité refuse la langue française et la voit comme langue du colonialisme)* ». **Ext. BL63** : « *À l'université le public ne parle que l'arabe dialectal sauf quelques amies qui utilisent un français cassé* ». **Ext. BL67** : « *L'environnement social dans lequel j'ai vécu a restreint mon comportement linguistique. Il est canalisé par un arabe dialectal qui se donnait à l'observation plus par son caractère régional et géographique que par sa spécificité linguistique* ».

6.6. La motivation des étudiants

Le rôle de la motivation comme facteur d'influence est à ne pas négliger. Plusieurs types de motivations existent. Quelle que soit leur nature : intrinsèque, extrinsèque, positive, négative, académique, etc. leurs incidences demeurent nettes sur le choix linguistique de l'étudiant de Master 1.

Cette informatrice ne trouve pas d'inconvénient quant à l'influence négative du milieu, sa motivation intrinsèque peut impacter positivement ses choix linguistiques

quel que soit la zone de résidence ou le milieu social de l'entourage. Ce qui compte est l'effort personnel. **Ext. BL04** : « *Le français pour moi était seulement la langue du collège. Je n'ai pas appris le français comme il faut car je n'ai pas trouvé la motivation ni de la part de l'enseignant, ni de la part de ma famille, ni de la part de la société, tous ce que j'ai fait pour la comprendre c'étaient des efforts personnels* ».

La motivation intrinsèque fait naître un défi à relever, c'est le cas de ces informateurs. Ce genre de motivation conduit ultérieurement à ce qu'on appelle l'auto-didactie ayant ses traces positives sur l'apprentissage en général et l'apprentissage des langues étrangères plus particulièrement. **Ext. BL65** : « *J'aime le français et je m'efforce toujours afin de développer mes capacités et maîtriser cette langue.* » **Ext. BL26** : « *Le français me fascinait depuis mon enfance, une fois j'ai décroché mon bac, je n'ai pas hésité pour le choisir en tant que spécialité et dédier plusieurs années à l'apprentissage et à la spécialisation dans cette langue* ». **Ext. BL30** : « *À l'heure actuelle, je me classe dans la catégorie plurilingue. Parce que je parle le français, l'arabe, l'anglais et un peu de turc* ». **Ext. BL23** : « *À ce jour, je dis à ma femme, je veux me marier avec la langue française et j'espère que tu ne seras pas jalouse* ».

Ce type de motivation, appelé académique est sans doute le plus courant parmi les étudiants des langues étrangères. Il représente l'étude d'une langue non par choix mais parce que l'institution l'oblige. Ce qui écarte la raison affective pour l'apprentissage de la langue. Ces informateurs confirment ce propos par le biais de leurs biographies langagières. **Ext. BL18** : « *J'étudie maintenant le français à l'université. Évidemment, je suis obligée de parler et d'écrire en français dans et dehors de l'université* ». **Ext. BL67** : « *Involontairement orienté à faire une licence de français à l'université, je me trouvais alors devant le fait accompli et devait relever le défi* ».

6.7. La profession des parents

Cette influence exercée sur les choix linguistiques des enfants agit également sur la réussite scolaire et les compétences des enfants. La profession des parents et leurs niveaux d'étude a sa part en la matière comme le confirme ce passage « *Les caractéristiques sociodémographiques des parents ont une influence légèrement différenciée selon le genre de l'enfant. La profession du père a plus d'effet sur la réussite scolaire et sur les compétences des filles que sur celles des garçons. En revanche, le diplôme de la mère joue un rôle un peu plus important pour leurs fils que pour leurs filles* » (Place et al.,....).

La profession des parents joue un grand rôle dans le développement de la langue française des enfants. Le métier des ascendants conduit à l'usage du jargon professionnel dans les pratiques langagières. La tendance des progénitures pour exercer la profession des parents demeure naturelle vu l'adaptation avec le rythme de vie des parents. Son impact sur les futures pratiques langagières devient visible. Le jargon professionnel véhiculé par les parents influence positivement le choix et la qualité des pratiques langagières des enfants. Cet extrait le met en évidence. **Ext. BL27** : « *Les seuls mots que j'entendais en français étaient des termes médicaux lors des échanges faits entre mon père et ma grande sœur travaillant dans le domaine de la santé* ».

6.8. L'hostilité et la résistance du milieu social de l'étudiant

À El-Oued, l'attitude de la population est nourrie par les sentiments d'hostilité et de rejet à l'égard de la langue française. Des sentiments qui se traduisent par l'attachement du peuple à sa culture, à sa religion, à sa langue et à ses idées (Miloudi, 2019 :210). Ces informateurs se sont déjà référés à l'histoire coloniale du pays pour expliquer un tel genre de représentation. Ce rejet, selon eux, n'est pas le résultat du hasard. Une bonne part de la société véhicule de mauvaises représentations vis-à-vis de cette langue. **Ext. BL25** : « *C'est vrai que dans la rue et chez les voisins, j'ai beaucoup entendu que le français est la langue du colonisateur donc, je n'ai pas pu l'utiliser dans la rue.* » **Ext. BL91** : « *L'une de ces questions m'a intrigué c'est pourquoi apprendre une langue étrangère et surtout la langue du colonisateur* ».

Quelques enquêtés ne voyaient dans la langue française que celle d'un colonisateur venu imposer sa civilisation en effaçant leur identité. **Ext. BL37** : « *J'habite où je me suis née dans une ville située au sud-est algérien nommée El-Oued, où la langue parlée par ses habitants est l'arabe dialectal et tout emploi d'autre langue est perçu comme menace contre l'identité nationale et sociale et aussi un signe d'acculturation et même parfois comme trahison de la langue maternelle et du pays natal. Ce qui empêche la minorité des gens qui maîtrisent d'autres langues à prendre la parole en langue étrangère, de ce fait, je vis dans une société absolument monolingue* ».

Selon cet informateur, cette hostilité caractérisant la région quant à la langue est expliquée par l'aspect conservateur implicite du citoyen d'El-Oued. **Ext. BL21** : « *La société que j'ai fait partie m'a rien donné dans l'acquisition soit du français ou d'une autre langue étrangère, et d'ailleurs même au niveau de notre département, la langue qui s'applique est l'arabe dialectal, le français se limite que pendant la séance du cours* ».

Voir la langue française à l'opposé de son intérêt et la considérer comme langue de l'ex-occupant minimisent les occasions de son usage au sein de la société. Ces propos expliquent cette hostilité à l'égard de la langue. **Ext. BL35** : « *Le français est la langue du colonialisme, qui a tué plus d'un million et demi d'algériens et saisi notre richesse. Je ne l'aime pas* ».

Ces informateurs évoquent le stéréotype qui est très présent et pèse dans le contexte social d'El-Oued. Ce stéréotype gêne l'évolution des compétences langagières et notamment en langue française. **Ext. BL28** : « *Le milieu où je vivais avec ma famille ne me permet de m'exprimer en français. Notre village est dépourvu de bibliothèques, d'écoles privées qui enseignent la français et pas de francophones qu'encouragent les gens à utiliser le français dans leur quotidien* ». **Ext. BL30** : « *Le milieu est à 100% arabophone.* » **Ext. BL22** : « *L'arabe dialectal algérien est la langue utilisée par la majorité de la population et qui sert de langue véhiculaire à l'oral employée partout dans notre ville, à la rue, au marché, à la maison, etc.* » **Ext. BL24** : « *Notre entourage desertique saharien malheureusement n'encourage pas à parler ou même apprendre d'autres langues que la langue arabe.* » **Ext. BL30** : « *Je suis né dans une petite ville algérienne qui s'appelle El-Oued, où le milieu linguistique est totalement monolingue. Ma famille ne parle qu'une seule langue* ». **Ext. BL03** : « *Personne ne pratique que l'arabe dialectal.* » **Ext. BL73** : « *Je suis né dans un village où personne n'utilisait le français* ».

6.9. L'insécurité linguistique

Cette expression précise d'après Marielle Rispail, la relation insécurisante d'une personne à une norme langagière qu'elle pense être la norme dans sa société et qu'elle évalue comme supérieure à ses productions, ce qui génère de sa part différentes attitudes pouvant aller de l'hypercorrection au mutisme.

Nous avons lu dans des dizaines de biographies langagières la réticence, la timidité, la crainte d'être mal compris et le désir de s'exprimer sans faute qui engendrent de réels troubles pendant la communication en français chez un nombre important d'étudiants de Master 1. **Ext. BL05** : « *Le français était très compliqué pour moi et surtout que je suis pas une personne sociable, j'ai souffert des difficultés afin de m'habituer au nouveau milieu* ». **Ext. BL42** : « *J'ai vécu un mutisme total en français* ». **Ext. BL51** : « *J'ai un seul problème personnel qui m'empêche, il s'agit du bégaiement. A cause de ce problème, je suis devenu davantage timide et je n'aime pas la participation en classe.* » **Ext. BL12** : « *J'ai la confiance en moi mais j'ai toujours la peur de pratiquer cette langue.* » **Ext. BL05** : « *J'ai peur de parler en classe, je ne trouvais pas des mots parce que quand je parle, je sentais que tous les mots disparaissaient de ma tête* ».

6.10. La partie guidante de la situation d'enseignement-apprentissage

Le comportement de la partie guidante est très important en classe. Il peut contribuer à l'amour ou à la haine de la langue d'enseignement même. Le désir d'apprendre chez la partie guidée dépend de la qualité de ses attitudes en classe. Ces illustrations concrétisent bien ce que nous venons d'avancer. **Ext. BL05** : « *Je n'oublierai jamais mon enseignante de langue anglaise, grâce à elle, j'étais intéressée par cette langue de point qu'elle était devenue mon rêve* ». **Ext. BL20** : « *Mes trois enseignantes du CEM m'ont donné l'amour du français* ». **Ext. BL21** : « *Le français est une langue enthousiasmante, j'attendais passionnément sa séance. Et ça grâce à notre enseignant* ». **Ext. BL23** : « *Je n'oublie jamais mon enseignant de CEM qui nous a appris comment se débarrasser du complexe des langues* ». **Ext. BL32** : « *J'ai beaucoup de souvenirs par rapport au français. D'abord, j'aimais son enseignante* ». **Ext. BL16** : « *J'ai détesté le français en 5^{ème} AP car nous avions une méchante enseignante. Beaucoup de difficultés qui m'ont rencontrées* ». **Ext. BL17** : « *J'ai aimé mon enseignante de primaire, elle est très aimable* ». **Ext. BL47** : « *Je passe un temps magnifique avec le français. J'aime cette langue grâce à mes professeurs qui m'encouragent à l'utiliser dans la vie quotidienne malgré la difficulté de son utilisation dans notre entourage* ». **Ext. BL63** : « *C'est avec l'enseignante de l'oral à la fac que j'ai connu le français. Elle m'a donné une réelle motivation.* » **Ext. BL43** : « *Je détestais le français à cause de mon enseignante* ».

Cet extrait illustrant le châtiment corporel en classe de langue française. Une attitude pareille éloigne la partie guidante des compétences escomptées de ses activités de langue. L'avenir de cette dernière dépend de la qualité de son enseignement.

Ext. BL86 : « *À l'école primaire, notre première rencontre avec le «français» s'est faite tout au long de notre professeur de français, c'était un homme grand avec une silhouette énorme, pour nous les enfants, ce professeur représentait notre première rencontre avec cette langue étrangère, il avait ses propres façons de torturer ses élèves et les humilier pour les erreurs les plus simples, il prendrait ces pauvres enfants devant tout le monde et épingleait leurs corps faibles à la table et se mettait à les battre vicieusement. À la fin de cette séance de torture, il leur jetait la table. C'était comme une scène de l'époque médiévale. Cette pratique était très courante chez les enseignants dans notre société à cette époque, c'est ce que le Français signifiait pour la plupart d'entre nous, une expérience négative. Même si j'étais une excellente élève, j'ai réussi à recevoir une gifle de la part de ce professeur, c'est à ce moment-là que j'ai perdu tout intérêt pour le français. Je pense que c'est fascinant comment le cerveau humain fonctionne, comment nous pouvons corréler nos sentiments*

6.11. Le support numérique et les nouvelles technologies

La pénétration des supports numériques dans les foyers des Algériens a facilité l'intégration de plusieurs dimensions linguistiques et interculturelles chez les étudiants universitaires, ceux de Master 1 du département de français d'El-Oued ne font pas l'exception. Ces illustrations les concrétisent : **Ext. BL20** : « *J'ai recommencé l'apprentissage de langue espagnole par Internet mais malheureusement je n'ai pas trouvé l'encouragement de la part de la famille* ». **Ext. BL42** : « *J'ai consulté des sites sur le net tels que tv5 monde et français authentique qui se basaient sur l'écoute et la compréhension.* » **Ext. BL89** : « *J'ai cherché de nombreuses vidéos sur la méthode d'apprentissage du français. J'essayais toujours d'écouter sur YouTube les chansons celles de Céline Dion* ». **Ext. BL25** : « *Je suis membre dans un club d'anglais. C'est le seul endroit où je peux communiquer et pratiquer l'anglais* ». **Ext. BL37** : « *Durant ma 1^{ère} année universitaire j'ai commencé à apprendre l'allemand à l'aide des applications sur Play store et j'ai atteint un certain niveau mais je n'ai pas pu continuer car je n'ai pas trouvé des personnes qui maîtrisent ces deux langues pour m'aider ou au moins à m'orienter, aussi maintenant je n'ai plus le temps comme avant* ».

6.12. La langue universitaire obligatoire

L'étudiant de Master 1, à l'instar des autres étudiants du département de français, sorti de sa salle de classe, abandonne fréquemment la langue française jusqu'au moment de faire les interrogations. Ensuite, il l'abandonne encore pour ne la retrouver qu'en salle de travaux dirigés. Il se forme, donc, une réelle représentation du français langue « *universitaire obligatoire* », qui ne vit que dans la salle d'étude. Les autres langues n'échappent pas à la règle. Ce facteur d'influence a son impact aussi sur les choix linguistiques des étudiants. **Ext. BL06** : « *J'apprenais que l'arabe classique qui était utilisé seulement en classe* ». **Ext. BL33** : « *J'étudie le français à l'université, on parle dans la salle de classe en français, mais malheureusement on ne pratique pas la langue en dehors de la classe.* » **Ext. BL71** : « *L'utilisation du français reste restreint, car sa pratique s'exerce uniquement à l'université.* » **Ext. BL 30** : « *Le français est une langue de scolarisation. Je l'aime bien* ». **Ext. BL67** : « *L'accès au français ne dépassait pas l'enceinte de l'université* ». **Ext. BL94** : « *Mon amour pour le français est resté le même ou peut-être même plus ; car vraiment ça me manque d'entendre le français, dans la rue, aux magasins, ...etc. Le problème, et la chose bizarre que j'ai constatés, c'est que même au niveau de la fac, là où, normalement, on doit parler français, malheureusement, il est emprisonné entre quatre murs, les murs de la salle de classe et même là, oui là, c'est l'arabe qui est utilisé discrètement !!!! c'est vraiment triste* ». **Ext. BL06** : « *Le français devrait être la langue utilisée dans notre communication,*

là, oui là, c'est l'arabe qui est utilisé discrètement !!!! c'est vraiment triste ».

Ext. BL06 : « *Le français devrait être la langue utilisée dans notre communication, mais malheureusement, on l'utilise que dans la classe ».* **Ext. BL85 :** « *À vrai dire, la langue française malgré son importance et son statut dans le pays, elle est très négligée de la part des apprenants, les parents, la société et les enseignants eux-mêmes. Sa pratique est limitée que dans les classes ou dans les séminaires ».*

6.13. La politique linguistique familiale

Les pratiques langagières des étudiants ne font pas l'exception dans ce contexte, notamment si elles sont issues de parents ayant la même langue maternelle et ne parlent que l'arabe dialectal impacté par le voisinage tunisien. Le public enquêté véhicule cette politique linguistique familiale. Donc, il ne reste sans doute que peu de place pour la langue française dans le répertoire langagier de l'étudiant. Pour aller plus loin, Christine Deprez a affirmé à propos de la politique linguistique familiale (idiosyncrasique) qu'elle a une influence sur la gestion et le choix de langue à parler et à étudier. Le pouvoir linguistique familial exercé par les parents influe en outre sur le choix linguistique des progénitures. **Ext. BL42 :** « *Mon cerveau était inondé des mots en français avant que je commence ma scolarité à l'école primaire.* » **Ext. BL04 :** « *Quand j'étais fillette je ne connais que l'arabe dialectal, puisque je n'ai pas ceux qui parlaient ou pratiquaient une langue étrangère, dans ma famille il n'y avait pas des personnes plurilingues ».* **Ext. BL40 :** « *Ce qui a fortifié mon apprentissage est les interactions que ma mère entamait avec moi toujours en français ».* **Ext. BL40 :** « *J'ai continué à apprendre l'arabe quand mes parents discutaient le matin avant que chacun va à son travail ».* **Ext. BL22 :** « *Ma famille m'a beaucoup aidé pour apprendre l'anglais ».* **Ext. BL23 :** « *Je peux signaler le rôle important de mon entourage familial. Ma mère et mon père étaient bilingue, cela m'a beaucoup aidé.* » **Ext. BL22 :** « *Le français n'était jamais une langue étrangère pour moi notamment au niveau de l'oral car je l'ai entendu parler par les membres de ma famille.* » **Ext. BL89 :** « *Je suis née dans une famille qui parle rarement en français malgré que mes parents aient terminé leurs études à l'université.* » **Ext. BL n° 42 :** « *Je suis issu d'une famille plurilingue où mes parents parlent l'arabe le français et l'anglais à la maison ».* **Ext. BL n° 94 :** « *Mon père, un Algérois, dont la majorité de ses amis, ou de ses voisins étaient des kabyles donc des gens qui ne savent parler que le français ; quant à ma mère, elle était d'El-Oued, mais elle a été enseignée et élevée par une famille française qui résidait à El-Oued, ce qui explique mon ignorance totale de l'arabe ».* **Ext. BL08 :** « *J'ai appris le dialecte locale de oued Souf de la part de la famille de mon père et le dialecte de Touggourt de la part de ma mère. J'étais entre deux challenge, ma mère m'oblige de parler comme elle ainsi que toute la famille de mon père ».* **Ext. BL60 :** « *Je suis née dans une famille trilingue, nous parlons arabe*

dialectal, français et tamashek (un dialecte targui). Le français, je l'adore et je suis intéressée par tous ses détails : culture, histoire, son, prestige, ...etc. C'est vraiment magnifique ».

6.14. La politique linguistique du pays

Cette classification démontre la tendance de la population à l'origine et l'identité nationale. Une tendance qui met en exergue la politique linguistique de l'arabisation adoptée par le pouvoir algérien. Nous les illustrons par le biais de ces extraits : **Ext. BL10** : « *Depuis mon enfance, j'utilise la langue arabe parce qu'elle représente la langue officielle de notre pays.* » **Ext. BL26** : « *Ma naissance était 24 ans après l'indépendance de mon pays, cette période-là est marquée par une décision d'arabisation du pays, cette décision est considérée par les partisans du français comme défrancisation de l'Algérie.* » **Ext. BL72** : « *Notre société avait et a encore cette étrange vision de cette langue en raison des politiques précédentes.* » **Ext. BL18** : « *L'Algérie est un pays arabe, j'ai donc été élevé dans une famille islamique.* » **Ext. BL34** : « *Concernant l'arabe classique ça n'existe pas dans notre famille, ni avec les amis, on parle l'arabe dialectal.* » **Ext. BL14** : « *Je me suis intéressé au français puisque notre pays est francophone et le français existe dans tous les domaines.* » **Ext. BL18** : « *Notre pays est colonisé par la France pendant presque un siècle, la moitié a ses conséquences, comme la domination de la langue française sur la plupart des vies algériennes, ce qui conduit à une société franco-arabe dans laquelle nous vivons actuellement.* » **Ext. BL n° 26** : « *La langue de molière n'étais pas vraiment étrangère.* ».

6.15. La finalité escomptée de l'apprentissage de la langue

Les raisons socio-économiques font partie des raisons pour lesquelles un grand nombre d'étudiants a opté pour un cursus universitaire de français afin d'augmenter la chance de trouver un poste de travail. Cette nécessité engendre un public qui ne vise que la note finale à obtenir pour passer au niveau supérieur. Un tel facteur a ses répercussions sur le choix linguistique. **Ext. BL08** : « *J'ai appris l'anglais par obligation pour obtenir la bonne moyenne.* » **Ext. BL33** : « *Ma rencontre avec la langue allemande est juste pour répondre aux questions de l'examen.* » **Ext. BL15** : « *Le premier but de l'apprentissage du français était d'obtenir seulement le brevet de la fin de l'année.* ».

6.16. Les écoles coraniques

La fréquentation des écoles coraniques représente un des facteurs importants ayant son incidence sur les choix linguistiques des étudiants, déjà mentionnés par

les informateurs ayant collaboré aux biographies langagières de cette enquête. Cette catégorie d'écoles existait bien avant la période coloniale au niveau des villages et quartiers de la région d'El-Oued. Le volume horaire consacré aux études coraniques ne laisse pas assez de temps pour l'apprentissage d'autres savoirs et connaissances notamment en français qui est déporté au second plan, vu l'absence de nécessité de communiquer en cette langue. L'arabe classique, dans ce contexte saint fréquenté dès l'âge précoce par les gamins, est la langue d'étude et l'outil de base de l'apprentissage.

L'extrait suivant met l'accent sur la langue maternelle (l'arabe dialectal) qui est la langue dominante. Elle renforce le désintérêt caractérisant l'apprentissage des langues étrangères. **Ext. BL81** : « *C'est en assistant aux cours de mémorisations orales de quelques courtes sourates du coran à la mosquée que j'ai appris la langue arabe classique. Je n'ai pas cessé mes séances coraniques qui ont enrichi et ont facilité mon acquisition de ma langue maternelle* ». **Ext. BL26** : « *À l'âge de quatre ans, je me suis inscrit à l'école coranique de mon village. Je fréquentais la mosquée pour apprendre l'alphabet arabe, la lecture, l'écriture et quelques passages du coran. C'était mon premier contact avec l'arabe classique* ». **Ext. BL39** : « *L'imam de la mosquée et l'enseignant de l'arabe ont enrichi en moi l'envie d'apprendre la langue arabe académique* ». **Ext. BL32** : « *Je me rappelle que ma mère m'entraînait dans une mosquée qui s'appelle Al-Habara pour sauvegarder le Coran. Lorsque j'ai 06 ans (c'est l'âge obligé de la scolarité), au première année primaire, je n'ai pas aucune difficulté au moment d'apprendre les lettres et l'écriture et de parler la langue arabe académique parce que j'ai déjà appris tous cela auparavant à Al-Habara.* » **Ext. BL71** : « *Comme tous les enfants de ma région, j'ai appris quelques sourates du Coran à l'école coranique à l'âge de 05 ans.* » **Ext. BL94** : « *Quand j'ai atteint l'âge de 5 ans, mes parents ont pris conscience que je vais rencontrer et affronter beaucoup de problèmes à l'école, car elle a été arabisée depuis très longtemps, alors la seule solution pour eux c'était de me faire entrer dans une école coranique.* » **Ext. BL22**: « *J'ai grandi, et je suis allé à l'école coranique et j'ai appris le coran en arabe classique. C'était le même au primaire, au collège et au lycée* ».

6.17. Les voyages, les déplacements & les hobbies

Les étudiants de Master 1 ayant voyagé à l'étranger sont plus perfectionnistes par rapport aux autres. Cette qualité est la retombée sûre de ces déplacements. Pour illustrer cet exemple nous mettons l'accent sur ces extraits. **Ext. BL26** : « *Je me suis rendu compte de l'importance de langue anglaise lors de mon dernier voyage en Allemagne où j'étais obligé de parler l'allemand ou l'anglais pour m'exprimer,*

je me suis trouvé face à des personnes qui ne parlent ni l'arabe ni le français, j'ai trouvé des difficultés à communiquer ». Ext. BL09 : « *Le Français était très compliqué pour moi au début mais avec mes visites à mes cousins qui habitent au Nord pendant les vacances d'été je suis arrivé à diminuer cette complexité ».* Ext. BL59 : « *J'ai rencontré des étudiants surtout kabyles qui maîtrisent le français mieux que nous ».* Ext. BL42 : « *En 2018, je suis allé en Ukraine pour enseigner l'anglais et le français aux élèves de 8 à 13 ans. En vivant avec une famille d'accueil, j'ai appris quelques mots et expressions en langue ukrainienne. »* Ext. BL42 : « *En 2019, j'ai voyagé en Turquie comme étant un bénévole pour un échange culturel et linguistique. D'où, j'ai entendu plusieurs langues telles que le turc, le persan et le mandarin. »* Ext. BL42 : « *En juillet 2017, je suis allé en France pour un stage linguistique où j'ai entendu le vrai français parlé par des vrais francophones. Aussi, j'ai entendu d'autres langues étrangères telles que l'espagnol, le chinois et le russe ».*

6.18. L'alternance codique

Dans toute communication, les étudiants de Master 1 utilisent notamment à l'oral des alternances codiques où l'on retrouve le français, l'arabe littéraire, l'arabe dialectal, le tamazight, le turc, Cela peut arriver dans les différentes situations confrontées. Ces extraits mettent l'accent sur ce phénomène issu du contact des langues au sein de la région. Ext. BL24 : « *Tout le monde parle le français ici. On peut remarquer ça beaucoup dans notre dialecte : mot en arabe et un autre en français cassé. ».* Ext. BL40 : « *L'anglais prenait alors une place importante dans ma vie intérieure car même si je pensais parfois en anglais, le français l'emportait toujours vu mon discours arabe dialectal quotidien contenait des mots français inculqués depuis mon enfance.»* Ext. BL21 : « *Depuis mon enfance, j'entends et je parle que l'arabe dialectal vu que je suis née et grandit à Djamâa dans une famille originaire de Oued Souf...J'ai cru toujours que certains mots français qu'on dit quotidiennement comme par exemple : garage, appareil, télécommande, bicyclette, banc, etc. sont des mots qui reviennent à notre langue maternelle ».*

7. Conclusion

Le croisement des données issues de différents niveaux d'analyse nous confirme qu'un conglomérat de facteurs sociolinguistiques intervient dans la structuration des pratiques langagières des étudiants de Master 1. Le français se présente comme langue de scolarisation pour une grande partie des étudiants enquêtés. Le passé historique de l'Algérie se répercute par la négativité de quelques représentations des étudiants à l'égard du français et de ses pratiques langagières. Plusieurs facteurs

font preuve de résistance à l'encontre de cette langue dans le milieu étudiantin. Le phénomène de l'hostilité à son égard n'est pas nouveau. Il s'agit d'une mauvaise volonté cachant derrière elle une série d'attitudes négatives connue de tous et partout.

Les chaînes étrangères occupent une place importante dans la vie des familles de la région. Cet espace privilégié accordé à la télévision exerce un impact clair sur les pratiques langagières de la société dont les étudiants font partie. Cet espace a fait naître d'autres langues sur le paysage des langues en présence dans le milieu étudiantin.

Le manque de bagage a engendré une certaine insécurité linguistique chez les étudiants de Master 1. Cette insécurité est due à l'influence de la langue maternelle véhiculaire au sein de la région ainsi qu'à un contact des langues à dominante arabe dialectal qui se présente. À cela s'ajoute l'absence quasi-totale de la langue française dans la vie quotidienne. L'incompétence en français chez le même public nourrit aussi la situation d'insécurité linguistique en question.

Après plus de treize ans depuis l'ouverture d'un département de français à l'Université d'El-Oued, de nombreuses questions d'ordre sociodidactique nous viennent et reviennent encore à l'esprit.

Bibliographie

- Benaouda-Zemouli, H. 2017. *Pour une didactique comparée des langues en Algérie*. Alger : Dar Samar.
- Ben Ramdane, F. 2014. « Les langues dans le système éducatif algérien ». *Educ. Recherche*, n°10.
- Bektache, M. 2018. « Officialisation de la langue amazighe en algérie : impact sur les attitudes et représentations sociolinguistiques de quelques locuteurs algériens ». *Multilinguales*, n° 2 v.6, p.148-161.
- Blanchet, P. 2018. *Éléments de sociolinguistique générale*. Limoges : Lambert-Lucas.
- Miloudi, M. 2019. *Les pratiques langagières des enseignants de français du cycle primaire diplômés de l'Université d'El-Oued*. Thèse de doctorat sous la direction de Bektache Mourad : Université de Boumerdès.
- Miloudi, M. 2020. « Les incidences de la politique linguistique algérienne à l'ère de Bouteflika sur les pratiques langagières des habitants de la commune d'El-Oued ». *Synergies Algérie*, n° 28, p. 221-239. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Algerie28/miloudi.pdf> [consulté le 15 avril 2022].
- Molinié, M. (Dir.) 2006. « Biographie langagière et apprentissage plurilingue ». *Le Français dans le Monde, Recherches et Applications*, n° 39.
- Muchielli, A. 2002. *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Najah, A. 1971. *Le Souf des Oasis*. Alger : Editions La Maison des livres.
- Paille, P., Mucchielli, A. 2012. *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.

Rispail, M. 2017. *Abécédaire de sociodidactique*. Saint-Etienne : Publications de l'université de Saint-Etienne.

Roegiers, X. 2001. *Une pédagogie d'intégration, compétences et intégration des acquis dans l'enseignement*, 2^e édition. Bruxelles : De boeck.

Note

1. Nous les remercions pour leur participation à cette recherche.